

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

9 septembre – 31 décembre | 44^e édition



DOSSIER DE PRESSE

PORTRAIT 2015 Unsk Chin

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot

Assistante : Mélodie Cholmé

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

c.delterme@festival-automne.com

c.willemot@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

ENTRETIEN

MARS 2015, BERLIN

- EXTRAITS -

Quelles ont été vos premières impressions musicales ?

Unsub Chin : Mon premier instrument était un piano, et dès le premier moment vraiment, quand j'ai vu cet instrument et entendu sa sonorité, l'attraction était immédiate : je savais que c'était ça, ma vie. Dans les années 1960, nous n'avions ni radio ni téléviseur, la radio au début des années 1970 seulement, et un téléviseur noir et blanc au milieu des années 1960. À la radio, il y avait des émissions de musique classique, souvent très tard la nuit, que j'ai toujours écoutées, de la pop aussi bien entendu quand j'étais adolescente, mais pour l'essentiel ces émissions où l'on diffusait du Beethoven, du Tchaïkovsky, beaucoup de musique romantique en général. Souvent, j'ai découvert des œuvres par hasard. Par exemple, un jour je suis allée chez une amie dont la famille avait un téléviseur et on a regardé *Gaslight* avec Ingrid Bergman. Là il y a une scène de réception où un pianiste joue la *Huitième Sonate* de Beethoven : je trouvais cela merveilleux mais sans savoir qui avait composé cette œuvre. Je recevais un peu d'argent de poche, et en économisant, j'ai pu acheter l'édition complète des sonates de Beethoven – et j'ai retrouvé ma sonate, une découverte immense. C'était ainsi ça pendant des années, pas d'informations suivies, pas d'enseignement musical, pas de soutien non plus de la part de mes parents, c'était mon propre voyage de découverte, avec très peu de moyens...

Comment se sont déroulées alors vos études musicales ?

Unsub Chin : Au collège j'avais un excellent professeur de musique, qui lui-même composait, et à l'école il y avait une salle de musique avec une centaine de disques, ce qui était un pur luxe à l'époque. Là j'ai écouté de la musique tous les jours. Bien entendu, mon père ne voulait pas que je fasse des études, il voulait que j'aille dans une école professionnelle plutôt qu'au lycée, pour ensuite travailler. J'ai décidé de postuler quand même au lycée. Ensuite mon père est tombé malade, il avait été empoisonné par le monoxyde de carbone qui émanait de notre chauffage au bois. Pendant deux ans il n'était plus lui-même, agressif, violent, colérique ; j'ai vécu l'enfer jusqu'à seize ans et la musique était ce qui me soutenait. Puis il est mort. La famille est tombée dans une sorte de trou financier, mais je gagnais ma vie, avec le piano. J'ai eu ensuite deux échecs à l'examen d'entrée à l'université, car je n'avais aucune idée des règles et du système, étant autodidacte. Mais enfin, cela a marché la troisième fois ; à partir de là, ma vie a pris un cours plus régulier et positif.

Vous avez rencontré alors le compositeur Sukhi Kang, et du coup la musique contemporaine.

Unsub Chin : Je n'avais aucune résistance à vaincre pour écouter des musiques nouvelles, de Boulez ou Stockhausen, après avoir écouté surtout des œuvres de Bartok ou Stravinsky. Sukhi Kang nous apportait du Ligeti, du Nono, des disques et des livres, tout le monde n'aimait

pas ça, mais chez moi la curiosité l'emportait, j'ai aspiré tout ce dont j'avais besoin. J'allais aussi de temps à autre écouter les concerts du Seoul Philharmonic Orchestra, avec qui je travaille maintenant, mais là c'était toujours le grand répertoire, le goût était très limité, on jouait toujours la *Cinquième* et la *Neuvième* de Beethoven, la *Première* de Brahms, très rarement la *Quatrième*, la *Pathétique* de Tchaïkovsky etc. La première fois que j'ai entendu la musique contemporaine coréenne, j'avais douze ans. J'étais invitée par un ami de la famille : c'était la création d'un professeur, et comparé à toutes ces sonates et ces airs d'opéras que j'avais dans la tête, il n'y avait pas de rythme, pas de mélodie, pas d'harmonie. Mais je trouvais cela plutôt drôle, je me disais : tiens, on peut donc composer ainsi, en ignorant tout ce qu'ont fait les compositeurs importants ! [rire]. J'ai réécouté la pièce vingt ans plus tard, c'était en fait très conservateur.

Vous êtes ensuite allée en Europe – pourquoi pas aux Etats-Unis par exemple ?

Unsub Chin : Tout le monde rêvait d'aller soit en Europe soit aux Etats-Unis. Pas seulement pour étudier la musique, mais simplement pour sortir de ce pays, c'était en tout cas ce que je voulais moi, absolument. La Corée dans les années 1970 et 1980 était une dictature, nous étions très pauvres, et en tant que femme aussi c'était beaucoup plus difficile que maintenant. Longtemps, il a été presque impossible d'obtenir un passeport, les billets d'avion étaient inabornables, mais dans les années 1980, il y a eu des assouplissements. Sukhi Kang m'a beaucoup soutenue, il me conseillait d'aller en Allemagne, de tenter tout de suite les concours internationaux, pas nationaux. Pour Kang j'étais un "projet prioritaire". [rire] J'ai envoyé une pièce à la section coréenne de la SIMC, elle a été sélectionnée, il y avait Isang Yun et Sukhi Kang dans le jury, si bien que j'ai été soudain une star, avec des interviews à donner partout. Puis la pièce a reçu un prix à Gaudeamus – une chance vraiment énorme quand j'y pense, si bien que j'ai eu la bourse du DAAD. Et me voilà en Allemagne.

Vous aviez tout de suite décidé d'étudier à Hambourg avec György Ligeti ?

Unsub Chin : Stockhausen n'enseignait pas à l'époque, et Sukhi Kang était un ami de Wolfgang Budde qui avait écrit une biographie de Ligeti et m'a présentée à lui. Il m'a acceptée sous condition que je réussisse l'examen d'entrée à la *Hochschule*.

Qu'est-ce qu'il enseignait concrètement ?

Unsub Chin : Il parlait de toutes sortes de choses en cours, il montrait des livres, des images, et il nous proposait des musiques extrêmement diverses à écouter. Très peu de musique contemporaine en vérité, plutôt des choses exotiques, de la musique du monde, du jazz influencé par l'éthno, ou, parmi les contemporains, plutôt des marginaux, comme Claude

Vivier, Conlon Nancarrow, Harry Partch, des pièces où il y a peu de choses à analyser, à mon avis, mais qui incarneraient une certaine attitude face à la musique. Mais rien sur ses collègues, comme Nono, Boulez etc. Il voulait être le seul dans ce cercle là, et nous présenter des figures qui ne pouvaient pas lui faire concurrence. Il y avait une abondance d'informations et j'ai mis des décennies pour comprendre pourquoi il aimait certaines choses...

À vingt-deux ans, c'était plutôt labyrinthique. Mais il voulait aussi nous faire comprendre qu'un certain type de musique contemporaine, dans la tradition de Darmstadt, était simplement exsangue, que c'était fini, y compris le dogmatisme qui n'acceptait rien d'autre.

Que disait-il de vos pièces ?

Unsk Chin : Il n'a jamais rien approuvé, rien, jamais ! En Corée, vous savez, on ne fait que des compliments, on ne formule jamais des choses désagréables. En Europe, en Allemagne surtout, on est objectif – là, ça fonctionne, là, c'est mauvais. Bref, j'étais très frustrée, d'autres étudiants aussi d'ailleurs. Ligeti me disait d'être originale – ce que je faisais, il l'avait déjà entendu trois mille fois, et si j'avais gagné un concours avec 2000 partitions envoyées, cela ne voulait rien dire, rien du tout ! Cependant, je dois m'estimer heureuse, car il y avait quelque chose, tout de même, qu'il appréciait chez moi. Il m'a dit au début que j'avais beaucoup de métier, que j'étais très brillante sur ce plan là. Et même un jour, à voix basse, il m'a soufflé que je ne savais même pas moi-même à quel point j'étais douée – quand même... Mais ensuite, rien que l'anéantissement. Je crois que si j'ai tenu, si j'ai supporté tout cela, c'était aussi à cause de mon enfance : ne recevoir aucune considération, n'être respectée de personne, c'était la situation normale. Ensuite, pour être à peu près reconnue, en Allemagne puis au niveau international, j'ai dû attendre presque vingt ans. Je vivais à Hambourg, puis à Berlin à partir de 1988, très en dehors, j'enseignais le piano, sans avoir aucune idée de ce que j'allais devenir, sans visa non plus, ni le désir de retourner en Corée. Mais j'avais connu des choses tellement pires que j'ai survécu. N'avoir pas de carrière ne me souciait pas, je me concentrais sur la musique que je voulais écrire. Et c'est toujours resté ainsi, quand je suis au centre de l'attention, je suis très mal à l'aise, et si je suis jouée maintenant par des interprètes très connus, c'est très beau, j'en suis heureuse, mais ce n'est pas l'essentiel.

Vous avez travaillé à partir de la fin des années 1980 au studio électronique de la Technische Universität à Berlin.

Unsk Chin : C'était une époque passionnante, surtout parce que avions encore peu d'outils numériques, il était encore très difficile de faire calculer des sons par ordinateur. On devait tout fabriquer. Quand j'y repense maintenant, j'étais jeune, j'avais vingt-huit ans, et j'ai passé le plus clair de mon temps dans cet espèce de bunker, avec l'air froid de la climatisation qui vous glace le dos, et le

mal à l'estomac à cause des sons qui ne sont pas ce qu'on voulait... Mais cette expérience a aussi modifié mon écoute, ma conception de la musique – je voulais faire cette expérience, et voir comment l'appliquer au domaine instrumental.

Est-ce que le Spectralisme vous a intéressé à l'époque ?

Unsk Chin : Dans les années 1980, je connaissais Gérard Grisey, mais pas vraiment sa musique. Il y a chez moi une certaine importance du spectre, mais cela ne vient pas de l'école spectrale, plutôt d'une pensée harmonique qui a toujours été le point de départ chez moi, depuis que j'ai commencé à douter d'une musique « post-darmstadtienne », celle que j'avais écrite à mes débuts. L'harmonie est chez moi un pôle fondamental, mais j'utilise maintenant librement toute la palette, les accords parfaits autant que les bruits. On peut tout à fait repérer parfois des similitudes avec les Spectraux, mais de fait, ça ne venait pas des Français, même si Grisey m'impressionnait beaucoup. Il y a chez lui un savoir-faire sonore incroyable mais surtout une pensée très intense qui frappe à l'écoute de ses œuvres. Cette attitude de recherche, cette exploration jusqu'au bout de ses intuitions m'a beaucoup frappée.

Comment pourriez-vous décrire l'influence musicale de Ligeti sur vous ?

Unsk Chin : C'est un point important, en effet, la différence entre la musique de Ligeti et la mienne. Elles viennent surtout de personnalités très différentes. Je crois que chez lui, chaque son est écrit consciemment, il devait tout planifier. Non pas que j'écrive mes sons inconsciemment, mais je suis plutôt musicienne, et je prends beaucoup de décisions de manière intuitive. C'est un point de départ fondamentalement différent. Quand j'ai étudié avec lui, il écrivait les *Etudes pour piano*, et il nous montrait ses esquisses, ses structures rythmiques. D'ailleurs je ne comprenais pas très bien cette musique, j'aimais sa période avant-gardiste, et là, il y avait des gammes, je trouvais qu'il y avait parfois quelque chose de Ravel, je ne comprenais pas. On tout cas, il corrigeait énormément, c'était une lutte incroyable, il y avait des plans, de nombreuses versions, beaucoup de papiers, et finalement il écrivait la version définitive au propre. Ma méthode de travail est différente, je n'essaie rien avec les instruments, pas même au piano, je suis assise à ma table, le papier réglé devant moi, et écrire la première note est terriblement difficile parce que je dois avoir la pièce entière en tête. Mais d'un coup j'ai l'impression, après les deux, trois premières notes : voilà c'est ça. Et j'écris tout jusqu'à la fin, au propre.(...)

Comment naît le projet d'une nouvelle pièce chez vous ?

Unsk Chin : Lorsque je conçois une œuvre, j'aimerais évidemment qu'elle se singularise, qu'elle dise ce que d'autres n'ont pas encore dit. Jusqu'à 50%, disons, ce sont des éléments qu'il y a aussi ailleurs, mais il faut qu'il y

ait des choses nouvelles. Par exemple *Cosmigimmicks* est complètement différent de *Rocana* : il y a l'aspect harmonique, mais l'aspect sonore et gestuel est plus important. Par exemple, dans le dernier mouvement, l'hommage à Ligeti, je repensais en composant à toute cette époque, à son caractère, et aussi à sa personne, son comportement gestuel. Et dans le premier mouvement, les instruments à cordes pincées, même s'il jouent des accords, ne les font pas ressortir, à cause du timbre particulier, de l'absence de résonance des sons.

Dans *Akrostichon-Wortspiel*, également, chaque mouvement est différent, plus ou moins harmonique, et cela va jusqu'au jeu avec des accords parfaits. J'ai été longtemps fascinée par ceux qui travaillent essentiellement avec les sons, Lachenmann bien sûr, Salvatore Sciarrino ou Beat Furrer, mais le bruit ne m'intéresse que s'il marque le pôle opposé d'un autre élément. (...)

Mais dans la dernière pièce de *Akrostichon*, "Aus alter Zeit" ["Des temps anciens"], qui sonne comme de la musique coréenne traditionnelle – encore que l'idée de départ était plutôt contraire, je voulais montrer à quel point il est facile d'écrire une telle pièce, avec des trilles, toujours présents dans cette musique, ce type d'effets, donc l'intention était ironique. En somme, je n'ai jamais évité consciemment les références à la musique asiatique, mais il me semble difficile d'intégrer ou de mélanger simplement la musique ou les instruments asiatiques avec ceux des occidentaux. Beaucoup de gens font cela, pour moi c'est une imposture. Il faut beaucoup d'expérience pour réussir cela, et il faut surtout d'abord devenir un compositeur. Je ne voyais pas comment faire cela au début, encore que si je l'avais fait, ma vie aurait été beaucoup plus facile ! C'est quand j'ai connu Wu Wei, la manière dont il jouait de cet instrument, le sheng, dont j'ai la sonorité dans l'oreille depuis mon enfance, que j'ai écrit *Su*. J'ai quelques projets encore pour travailler avec des musiciens du domaine de la musique traditionnelle. Il y a par exemple cette jeune chanteuse de pansori, Lee Jaram qui compose elle-même des pansoris, textes et musique, elle a un grand charisme et sans doute on pourrait faire ensemble quelque chose de nouveau. Mais c'est aussi un défi énorme.

Propos recueillis par Martin Kaltenecker

BIOGRAPHIE

UNSUB CHIN

Unsub Chin est née en 1961 à Séoul, en Corée du Sud, et vit à Berlin depuis 1988.

Sa composition *Gestalten* est sélectionnée pour les journées mondiales de la musique de la Société internationale de musique contemporaine au Canada en 1984 et pour la Tribune internationale des compositeurs de l'Unesco à Paris. Une bourse du DAAD lui permet de suivre l'enseignement de György Ligeti à l'académie de musique de Hambourg de 1985 à 1988.

Ses pièces sont jouées dans de nombreux festivals et cycles de concerts principalement au Royaume-Uni, en Allemagne, en France, en Corée du Sud, en Scandinavie. *Akrostichon-Wortspiel* (1991), programmé dans de nombreux pays, est interprété par l'Ensemble Modern, le Birmingham Contemporary Music Group, le Nieuw Ensemble, l'Ensemble Asko, l'Ensemble Ictus, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles et l'Orchestre Philharmonia. *Spektra* gagne le Grand prix du Concours international Gaudeamus d'Amsterdam en 1985. *Santika Ekataka*, le Premier prix du concours d'œuvres pour orchestre à Tokyo en 1993.

Unsub Chin est compositrice en résidence pour l'Orchestre symphonique de Berlin en 2001-2002 et reçoit une commande pour son *Concerto pour violon*, créé en janvier 2002 à la Philharmonie de Berlin par Viviane Hagner, sous la direction de Kent Nagano. Suivront plusieurs concertos : un *Double Concerto* pour piano, percussion et ensemble (2002), *Šu* pour *sheng* et orchestre (2009), un *Concerto pour violoncelle* (2006-2008, révisé en 2011).

Parmi ses autres œuvres figurent un cycle d'*Études* pour piano (1995-2003), un quatuor avec bande *ParaMetaString*, commande du Kronos Quartet (1996), plusieurs pièces pour ensemble, parmi lesquelles les scènes de rue *Gougalon* (2009-2011), *Fantaisie mécanique* (1997), *Xi* (1998) et la *Fanfare chimérique* (2011), créées par l'Ensemble intercontemporain, *Rocaná* pour orchestre (2008), créé par Kent Nagano à Montréal, *cosmigimmicks* créé en 2012 au Muziekgebouw d'Amsterdam.

Des chefs d'orchestre comme Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Esa-Pekka Salonen, David Robertson, Peter Eötvös, Neeme Järvi, Markus Stenz, Myung-Whun Chung, George Benjamin, Susanna Mälkki, François-Xavier Roth, Leif Segerstam et Ilan Volkov, entre autres, ont dirigé ses œuvres de sa composition.

Unsub chin a reçu des commandes de plusieurs orchestres et sa musique a été jouée dans de nombreux festivals en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

En 2007, son premier opéra *Alice aux pays des merveilles* a été créé à l'Opéra de Bavière lors de l'ouverture du Festival de Munich (DVD Unitel Classica). Son second opéra, *De l'autre côté du miroir*, est commandé par le Royal Opera de Londres et sera présenté lors de la saison 2018/19.

Depuis 2006, elle dirige le cycle des concerts de musique d'aujourd'hui de l'Orchestre Philharmonique de Séoul.

Depuis 2011, elle est directrice artistique de "Music of Today", série de l'Orchestre Philharmonique de Londres.

Ses disques sont édités chez Deutsche Grammophon, Kairos et Analekta.

<http://www.boosey.com>



PORTRAIT 2015
Unsusuk Chin
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UNSUUK CHIN

Unsusuk Chin,

Concerto pour violoncelle

Concerto pour piano

Rocaná pour orchestre

Isang Enders, violoncelle

Sunwook Kim, piano

Orchestre Philharmonique de Radio France

Kwame Ryan, direction

MAISON DE LA RADIO – AUDITORIUM

Vendredi 9 octobre 20h

10€ à 25€ // Abonnement 8,50€ et 21,25€

Durée : 1h30 plus entracte

Coproduction Radio France ; Festival d'Automne à Paris
 En collaboration avec le Nieuw Ensemble / Muziekgebouw aan't IJ
 Amsterdam
 Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com

Les trois premiers concerts du portrait que le Festival d'Automne consacre à Unsusuk Chin permettent d'écouter des œuvres majeures de la compositrice – pour orchestre, pour ensemble, et de musique de chambre – et de les situer en regard de la *Sonate pour violoncelle* de György Ligeti, de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Claude Debussy, ainsi que de deux créations françaises de la nouvelle génération de musiciens coréens.

Deux concertos d'Unsusuk Chin, l'un pour violoncelle, l'autre pour piano, renouvellent les équilibres du genre. Celui pour violoncelle, au chant virtuose, introduit dans son premier mouvement la notion d'*aniri* empruntée au pansori, où alternent des passages chantés et d'autres parlés. Le soliste y livre donc comme un récit, une histoire.

Quatre sections articulent *Gougalon, scènes de théâtre de rue*, pour ensemble : Prologue – Ouverture dramatique du rideau ; Lamentation du chanteur chauve ; Le souriant diseur de bonne aventure à la fausse dent ; et Danse autour de la cabane. Sept autres scènes dans *Akrostichon-Wortspiel*, d'après *L'Histoire sans fin* de Michael Ende et *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll : finement micro-tonale, l'œuvre traverse diverses émotions, du brillant au grotesque, témoigne d'un goût du jeu et fait référence à l'acrostiche, dans lequel les premières lettres des vers d'un poème révèlent un nom ou une devise – un sens caché. Suite de l'opéra qu'Unsusuk Chin composa sur *Alice au pays des merveilles*, *snags&snarls* retrouve encore Lewis Carroll, « le premier des surréalistes ».

Rocaná, dont le titre désigne en sanskrit un espace de lumière, s'inspire des installations *The Weather Project* et *Notion Motion* d'Olafur Eliasson, et transforme l'orchestre en "machine à illusions". *Cosmigimmicks* enfin se veut pantomime, embrassant "sublime et vulgaire dans un mélange souvent déconcertant de rituel et de nonsense, de street art et de grand art, de folie et de contemplation, de tragique et de grossièrement comique".

France Musique enregistre ces concerts

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot

01 53 45 17 13

Maison de la Radio - Auditorium

Laurence Lesne-Paillot

01 56 40 36 15



PORTRAIT 2015
UnsuK Chin
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UNSU K CHIN JEONGKYU PARK

UnsuK Chin, *Cosmigimmicks* – une pantomime musicale, pour ensemble

Gougalon – scènes de théâtre de rue, pour ensemble ;

Akrostichon-Wortspiel, sept scènes de contes de fées, pour soprano et ensemble

Jeongkyu Park, Nouvelle œuvre pour sheng et ensemble (commande de l'Orchestre Philharmonique de Séoul et du Festival d'Automne à Paris)

Yeree Suh, soprano

Wu Wei, sheng

Nieuw Ensemble Amsterdam

Ed Spanjaard, direction

Rencontre avec UNSUK CHIN

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Réservation conseillée

www.maisondelaradio.fr

MAISON DE LA RADIO – STUDIO 106

Samedi 10 octobre 18h

MAISON DE LA RADIO – STUDIO 104

Samedi 10 octobre 16h

15€ // Abonnement 13,50€

Durée : 1h30 plus entracte

Coproduction Radio France ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Nieuw Ensemble / Muziekgebouw aan't IJ Amsterdam
Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com

France Musique enregistre ces concerts

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Maison de la Radio - Auditorium
Laurence Lesne-Paillot
01 56 40 36 15



PORTRAIT 2015
UnsuK Chin
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

UNSUk CHIN
GYÖRGY LIGETI
CLAUDE DEBUSSY
ISANG YUN
JEEHON SEO

György Ligeti, *Sonate pour violoncelle*
UnsuK Chin, *Études n°1, 2 et 5 pour piano*
Isang Yun, *Espace I pour violoncelle et piano*
Claude Debussy, *Sonate en ré mineur pour violoncelle et piano*
Jeehoon Seo, *Territoire* pour huit musiciens
UnsuK Chin, *snagS&Snarls* pour soprano et ensemble, suite de l'opéra *Alice in Wonderland*
Yeree Suh, soprano
Isang Enders, violoncelle
Sunwook Kim, piano
Musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France
Marzena Diakun, direction

MAISON DE LA RADIO – AUDITORIUM

Samedi 10 octobre 20h
15€ // Abonnement 13,50€
Durée : 1h20 plus entracte

Coproduction Radio France ; Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec le Nieuw Ensemble / Muziekgebouw aan't IJ
Amsterdam
Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com

France Musique enregistre ces concerts

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

Maison de la Radio - Auditorium
Laurence Lesne-Paillot
01 56 40 36 15

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

UNSUUK CHIN

voir page 23

JEONKYU PARK

Né en 1981, **Jeongkyu Park** étudie à l'Université Nationale d'Arts de Corée. En 2003 il obtient le premier prix de composition du 43e Concours de Musique de Dong-A.

Il est sélectionné pour le concours de composition du Choeur Métropolitain de Séoul et de la Chorale Philharmonique de Daejeon. En 2005, il reçoit le premier prix de composition de la compétition américano-coréenne à Chicago. Il obtient, en 2007, le deuxième prix de la 4e compétition internationale de composition de Séoul. En 2007, il participe à la XIe Académie Internationale pour la Nouvelle Composition et l'Audio-Art en Autriche. Titulaire d'une bourse, il poursuit ses études avec le compositeur polonais Bogusław Schaeffer. En 2008, il obtient une Bourse du Conseil Artistique coréen, et l'Ensemble TIMF présente son premier concert monographique. La même année, il participe aux Cours d'Été de Darmstadt. Il reçoit des commandes de nombreux ensembles, festivals et institutions. Il enseigne à l'Université Nationale d'Arts de Corée et à l'Université d'Anyang.

www.jeonkyupark.org

JEEHOON SEO

Né en 1982 à Incheon (Corée du Sud), **Jeehoon Seo** obtient en 2008 son diplôme de composition à l'Université Kookmin à Séoul, où il a étudié auprès de Kyungjung Kim, Ilsup Kil et Soo-Jung Shin. La même année, il suit des *masterclass* de composition à Séoul avec Unsuik Chin puis poursuit ses études de composition à l'École supérieure de musique Hanns Eisler de Berlin auprès de Hanspeter Kyburz ainsi que ses études de composition électronique auprès de Wolfgang Heiniger. Il termine ses études en 2012 et suit des *masterclass* avec Tristan Murail et York Höller.

En 2011, Jeehoon Seo obtient le troisième prix du "Prix Hanns Eisler pour la composition" et le deuxième prix du concours de composition de la Contemporary Music Society à Séoul. Il est finaliste au concours de composition de Séoul en 2014.

Il vit à Berlin où il dirige l'ensemble Essenz.

www.jeehoonseo.com

GYÖRGY LIGETI

György Ligeti est né en 1923 à Dicsöszenmárton (Transylvanie).

Il étudie d'abord la composition auprès de Ferenc Farkas à Cluj puis avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz-Liszt de Budapest où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956.

Il fuit la Hongrie lors des événements de 1956 et se rend d'abord à Vienne puis à Cologne, où il est accueilli par Karlheinz Stockhausen, travaille au Studio électronique de la Westdeutscher Rundfunk (1957-1959) et rencontre Pierre Boulez, Luciano Berio, Mauricio Kagel. En 1959, il s'installe à Vienne. Il acquiert la nationalité autrichienne en 1967. De 1959 à 1972, György Ligeti participe chaque année aux Cours d'été de Darmstadt. De 1961 à 1971, il enseigne à Stockholm en tant que professeur invité.

Lauréat de la bourse du DAAD de Berlin en 1969 - 1970, il est compositeur en résidence à l'Université de Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg. Dès lors, il partage son existence entre Vienne et Hambourg.

György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg, le Prix de composition musicale de la Fondation Pierre de Monaco. Durant sa période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. Ses pièces pour orchestre *Apparitions* (1958 - 1959) et *Atmosphères* (1961) attestent un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micro-polyphonie) et un développement formel statique. Parmi les œuvres les plus importantes de cette période, on peut citer le *Requiem* (1963 - 1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), *le Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969 - 1970).

Au cours des années soixante-dix, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans *Melodien* (1971) ou dans son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977/1996). Nombre de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968 - 1969). Par la suite, Ligeti a développé une technique de composition à la polyrythmie complexe influencée à la fois par la polyphonie du XIVe siècle et par différentes musiques ethniques, et sur laquelle se fondent ses œuvres des vingt dernières années : *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Etudes pour piano* (1985 - 2001), *Concerto pour piano* (1985 - 1988), *Concerto pour violon* (1990 - 1992), *Nonsense Madrigals* (1988 - 1993), *Sonate pour alto solo* (1991 - 1994).

En 1997, Ligeti a publié une nouvelle version de son opéra *Le Grand Macabre*. Il s'est éteint le 12 juin 2006.

ISANG YUN

Né en Corée en 1917, **Isang Yun** a d'abord fait ses études dans son pays, puis au Japon. Bénéficiaire d'un prix de la ville de Séoul, il poursuit ses études en Europe à partir de 1955 : à Paris, puis à Berlin. C'est là qu'il s'établit en 1964 grâce à une bourse de la Fondation Ford.

Sa vie fut toutefois marquée par les conflits politiques dans lesquels la Corée était impliquée : opposant à l'occupation japonaise, il dut vivre dans la clandestinité et fut en prison jusqu'à la fin de la Seconde Guerre. Installé à Berlin, il fut enlevé en 1967 par les services secrets sud-Coréens et fut condamné à mort (seule une protestation internationale le tira de prison deux ans plus tard). Amnistié, il retourna en Allemagne où il devint citoyen de ce pays. Isang Yun enseigna à Hanovre puis à Berlin, où il est mort en 1995.

Edition Bote & Bock Berlin
Société Isang Yun : www.yun-gesellschaft.de

BIOGRAPHIES DES CHEFS D'ORCHESTRE

KWAMÉ RYAN

Né au Canada, **Kwamé Ryan** grandit dans les Caraïbes, où il commence ses études musicales. A l'âge de quatorze ans, il entre à l'Oakham School (Angleterre), où il étudie la direction d'orchestre, le piano, le chant, le violon et la contrebasse, avant de suivre des cours de musicologie à l'Université de Cambridge.

En 1991, il étudie la direction d'orchestre avec Peter Eötvös. Durant la saison 2002/2003, il dirige la création allemande du *Balcon* de Peter Eötvös dans une nouvelle production de Gerd Heinz à l'Opéra de Fribourg et en 2002, la première reprise française des *Trois sœurs* à l'Opéra de Lyon.

Entre 1999 et 2003, il occupe le poste de directeur musical de l'Orchestre et de l'Opéra de Fribourg en Brisgau. Durant cette période, il dirige *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, *Tosca*, *Katya Kabanova*, *Eugène Onéguine*, *La Flûte enchantée*, *Nixon in China* de John Adams, *Surrogate Cities* de Heiner Goebbels ainsi que *Fidelio* de Beethoven et *Hyperion* de Bruno Maderna. Kwamé Ryan fait ses débuts au Festival International d'Edimbourg pour le concert d'ouverture de l'édition 2004 en dirigeant *Jeanne d'arc au bûcher* de Honegger. Il a dirigé, également en 2004, la création mondiale de *L'Espace dernier* de Matthias Pintscher à l'Opéra Bastille. Il est directeur artistique et musical de l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine de 2007 à 2013; il y dirige entre autres : *La Mort de Cléopâtre* de Berlioz et *La Voix humaine* de Poulenc avec Mireille Delunsch (2007), *Tosca* (février 2009) et *Le Balcon* de Peter Eötvös (novembre 2009).

Kwamé Ryan collabore avec l'Orchestre National de Belgique en juin 2011 avec les solistes Renaud et Gautier Capuçon, au Festival Grant Park de Chicago en juillet 2011 et dirige en 2011 *La Damnation de Faust* de Berlioz au Staatsooper de Stuttgart. Après avoir été Directeur musical de l'Orchestre Français des Jeunes pendant deux ans, Kwamé Ryan est actuellement impliqué dans la création d'une toute nouvelle formation, le Youth Orchestra Alliance, dans son pays d'origine Trinidad et Tobago.

Durant la saison 2015/2016 il s'occupera de la direction musicale des célébrations du centenaire d'Henri Dutilleux avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il dirigera aussi les orchestres philharmoniques de Londres et de Séoul et fera ses débuts au Dark Mofa Festival en Tasmanie.

ED SPANJAARD

Né à Haarlem, aux Pays-Bas, en 1948, **Ed Spanjaard** étudie la musique (piano et direction d'orchestre) à Londres et Amsterdam. Il travaille à partir de 1973 en tant que répétiteur et assistant chef d'orchestre à la Royal Opera House de Covent Garden (sous la direction de Colin Davis, entre autres), au Glyndebourne Festival Opera, au Royal Concertgebouw Orchestra (sous la direction de Bernard Haitink) ainsi qu'auprès de Leonard Bernstein et Herbert Von Karajan. Il a également été assistant durant plusieurs années à Bayreuth, où il a été impliqué dans la préparation de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner dirigé en 1983 par Georg Solti.

En 2001, il fait ses débuts avec le Royal Concertgebouw Orchestra. En tant que pianiste, Ed Spanjaard se spécialise dans l'accompagnement de *lied*, avec pour partenaires les chanteuses Elisabeth Söderström, Frederica von Stade et Elly Ameling.

Avec le Nieuw Ensemble, il a dirigé un grand nombre de premières, dont *Wolvendorp* et *Night Banquet* de Guo Wenjing, *Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann, *Een Ziel van Hout* de Robert Heppener (Holland Festival, 1998), et *Alfred Alfred* de Franco Donatoni. Le Nieuw Ensemble et Ed Spanjaard ont fondé conjointement l'Ensemble Atlas, rassemblant des musiciens du monde entier. En 2002, l'Ensemble Atlas s'est produit pour les premières mondiales de *Seyiri* de Theo Loevendie et de *The waters flow their way* de Fabio Nieder.

Comme chef d'orchestre, Ed Spanjaard s'est produit au De Nederlandse Opera d'Amsterdam, à l'Opéra National de Lyon, au Nationale Reisopera d'Enschede, à l'Opéra Zuid de Maastricht... Son répertoire inclut *Aida*, *Don Carlo*, *La Bohème*, *Turandot*, *Der Freischütz*, *Peter Grimes*, *Jenufa* et *Pelléas et Mélisande* (Lyon, mis en scène par Peter Stein). Il a dirigé *Carmen* à l'Opéra de Vancouver, ainsi que des créations au Frankfurter Oper, *Wolvendrop* à Paris et à New York... En septembre 2007, Ed Spanjaard dirige la *Première symphonie* de Mahler et la *Neuvième* de Brückner avec le Limburg Symphony Orchestra. En septembre 2009, Ed Spanjaard dirige son premier *Ring* de Wagner au Nationale Reisopera avec un grand succès critique.

www.nieuw-ensemble.nl

MARZENA DIAKUN

Direction (concert de 20h)

Marzena Diakun, née en Pologne en 1982, a obtenu un diplôme avec mention de direction d'orchestre à l'Académie de Musique Karol Lipinski à Wroclaw dans la classe de Mieczyslaw Gawronski. Elle a poursuivi ses études à l'Académie de Musique et des Arts du Spectacle de Vienne auprès de Uros Lajovic.

Marzena Diakun a participé aux cours dirigés par Jerzy Salwarwoski, Marek Tracz et Gabriel Chmura. Elle a étudié avec Howard Griffiths et Colin Metters, Kurt Masur et Pierre Boulez.

En 2007, elle a remporté le Deuxième prix au prestigieux Concours international de chefs d'orchestre du Printemps de Prague mais également le Deuxième prix au Concours international de chefs d'orchestre Fitelberg en Pologne (2012).

Ses récentes collaborations incluent plusieurs orchestres polonais ainsi que celui de la Radio de Prague, le Berg Orchestra (Prague) et le Connecticut Chamber Virtuosi (USA). Depuis 2009, sa collaboration avec l'orchestre contemporain d'Espagne, le Smash Ensemble, l'a amené à faire plusieurs créations de compositeurs espagnols.

Elle est actuellement professeur titulaire à l'Académie de Musique Karol Lipinsky à Wroclaw. Elle a également dirigé plusieurs concerts avec le Festival Symphony Orchestra. Marzena Diakun a reçu la plus haute récompense du Ministère de la culture de Pologne.

www.francemusique.fr
www.nieuw-ensemble.nl

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

ISANG ENDERS

Violoncelle

Né en 1988 à Francfort et issu d'une famille germano-coréenne de musiciens, **Isang Enders** commence son apprentissage à douze ans auprès de Michael Sanderling. Sa technique a depuis été influencée par l'enseignement de Gustav Rivinius, Truls Mork, et surtout par son mentor, le violoncelliste américain Lynn Harrell. Il est nommé premier violoncelle du Staatskapelle de Dresde à l'âge de vingt ans (le plus jeune d'Allemagne). Après quatre ans au sein de l'orchestre, il démissionne pour s'engager dans une carrière de soliste.

Il a travaillé avec les chefs d'orchestre Christoph Eschenbach, Myung-Whun Chung, et Pablo Heras-Casado, ainsi qu'avec le Staatskapelle de Dresde, l'Orchestre Philharmonique de la Radio de Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Stuttgart et le Schleswig-Holstein Festival, entre autres. Il a été reçu au Gewandhaus de Leipzig, au Seoul Arts Center et au Rheingau Music Festival. Il participera en 2015 au festival de Marlboro que dirige Mitsuko Uchida dans le Vermont.

Isang Enders est aussi un interprète de musique de chambre (avec les pianistes Kit Armstrong, Igor Levit et Sunwook Kim) et joue le répertoire d'aujourd'hui. Isang Enders est co-fondateur de l'Ensemble Ceres et l'un des membres fondateurs de l'International Shostakovich Festival. Il poursuit également ses activités liées au projet ELEMENTS, constitué de sept pièces pour violoncelle et électronique.

Il a fait des débuts remarquables dans plusieurs festivals, dont le Dvorak Festival de Prague sous la direction de Zubin Mehta en 2012, au Musikverein de Vienne où il a joué le *Double Concerto* de Brahms, et avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul sous la direction d'Eliahu Inbal en 2014, entre autres. Il s'est également produit avec le pianiste Igor Levit dans un cycle des *Sonates* pour violoncelle de Beethoven. Il signe sur le label Berlin Classics et Sony Music Entertainment Korea.

Dans ses derniers enregistrements, on compte l'intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach.

Isang Enders joue sur un violoncelle de 1840 fabriqué à Paris par Jean-Baptiste Vuillaume, et sur un "Joseph Galiano Filius, Neapoli 1720", offert par la fondation allemande Musikleben.

www.isangenders.com

SUNWOOK KIM

Piano

Né à Séoul en 1988, **Sunwook Kim** a commencé le piano à l'âge de 3 ans. Il fait ses débuts à 10 ans au Kumho Prodigy Series à Séoul.

Il est diplômé de la Korean National University of Arts en février 2008, et obtient un Master en direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres. Il reçoit le premier prix du concours d'Ettlingen (Allemagne) en 2004, ainsi que celui du concours Clara Haskil (Suisse) en 2005. En 2006, il remporte le concours international de piano de Leeds, devenant le plus jeune lauréat en 40 ans d'existence et le premier venant d'Asie.

Sunwook Kim est aussi un musicien chambriste : ses interprétations les plus emblématiques en ce domaine lors de la saison 2013/2014 : deux concerts Schubert à la Salle Pleyel avec les membres du Philharmonique de Berlin, ainsi que plusieurs concerts en Allemagne.

En juin 2015, il est en tournée en Asie en trio avec Jian Wang et Mayuko Kamio, et en novembre de la même année avec le pianiste Nobuko Imai.

Son second enregistrement pour la Deutsche Grammophon, *Concerto pour piano* d'Unsuk Chin avec le Philharmonique de Séoul et Myung-Whun Chung, est sorti en mai 2014.

Au fil du temps, Sunwook Kim s'est imposé comme un soliste de renom auprès des plus grands orchestres internationaux.

www.sunwookkim.com

YEREE SUH

Soprano

En 2003, **Yeree Suh** fait ses débuts professionnels avec René Jacobs au Festival d'Innsbruck, dans le rôle de la Nymphé dans *L'Orfeo* de Monteverdi (et au Theater an der Wien en 2007).

Elle se produit en concert avec Andreas Spering (Silvia, *L'Isola disabitata*, Haydn, et La Belezza, *Il Trionfo del tempo e del disinganno*, Haendel) ; Andrea Marcon et l'Orchestre Baroque de Venise (*Apollo e Dafne*, Haendel) ; Philippe Herreweghe (*Le Songe d'une nuit d'été*, Mendelssohn) ; Ton Koopman et le Deutsche Symphonie Orchester de Berlin (*Les Sept Paroles*, Schütz) ; René Jacobs (les *Madrigaux*, Monteverdi) ; le Münchner Symphoniker (*Carmina burana* et *Hansel und Gretel*, Orff)... Durant la saison 2009-2010, elle part en Corée-du-Sud avec l'Akademie für Alte Musik de Berlin, dans un programme de cantates de Bach, suivie d'une tournée européenne avec La Petite Bande et Sigiswald Kuijken (*Oratorio de Pâques* et cantates de Bach).

Elle est au Théâtre de Bâle dans *Ariadne Monologue* de Wolfgang Rihm. Yeree Suh participe à la création européenne de *with lilies white* de Matthias Pintscher, sous la direction de Kent Nagano, à New York, elle chante *Mysteries of the Macabre* de Ligeti et *Akrostikon-Wortspiel* d'Unsub Chin avec l'Ensemble intercontemporain, dirigé par Susanna Mälkki. En 2010-2011, elle interprète *Pli selon pli* de Boulez avec le Bamberger Symphoniker et Jonathan Nott à Berlin, *Double points : Outis* de Hanspeter Kyburtz avec l'Ensemble intercontemporain à Paris.

En 2011-2012, Yeree Suh interprète *A Mind of winter* de George Benjamin avec Paavo Järvi et le RSO de Francfort. Lors du Festival Archipel 2012, Yeree Suh a donné en création mondiale *Nachlese Vb* de Michael Jarrell avec l'Ensemble Contrechamps. En 2015, sous la direction de François-Xavier Roth, elle chantera de nouveau *Pli selon pli* avec le BBC Symphony, au Barbican Center de Londres, lors du 90^e Anniversaire de Pierre Boulez..

www.ensembleinter.com

WU WEI

Sheng

Né en 1970, **Wu Wei** a étudié le *sheng* (orgue à bouche de Chine) au Conservatoire de Shanghai et s'est produit comme soliste de l'Orchestre Chinois de Shanghai avant de poursuivre sa formation à la Hochschule für Musik Hanns Eisler avec une bourse du DAAD (Office Allemand d'Échanges Universitaires) à Berlin, où il réside actuellement.

Depuis 2013, il enseigne au Conservatoire de Shanghai. Lauréat de divers concours nationaux et internationaux de musique traditionnelle chinoise, il a également remporté le concours allemand de musique du monde Musica Vitale en 1996 et 2002, ainsi que le prix allemand de musique du monde Globale en 2004.

En 2011, il a reçu le Prix Herald Angel au Festival d'Édimbourg pour son interprétation de *Su*, concerto pour *sheng* d'Unsub Chin avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul sous la direction de Myung-Whun Chung (tournée en 2014 à Londres aux BBC Proms, en Finlande, en Autriche et en Italie.) Depuis 1996, Wu Wei s'est produit comme soliste avec de nombreux orchestres et ensembles. De nombreux festivals l'ont invité comme le Berliner Festspiele, la Biennale de Munich, le Festival d'Édimbourg...

Invité à se produire aux États-Unis, en Europe, en Russie, au Moyen-Orient et en Extrême-Orient, il a interprété en première mondiale plus de deux cents ouvrages (dont dix concertos pour *sheng* et orchestre) de compositeurs tels que John Cage, Unsub Chin, Toshio Hosokawa, Enjott Schneider, Jörg Widmann, Guus Janssen, Tan Dun, Chen Qigang, Guo Weijing et Ruo Huang.

Étant lui-même compositeur pour son instrument, il a reçu plusieurs commandes.

En 2014 a eu lieu la première du *Concerto pour sheng* de Jukka Tiensuu avec l'Ensemble intercontemporain à Paris sous la direction de Matthias Pintscher. Un nouveau concerto pour *sheng* de ce compositeur est en préparation pour la saison 2015-2016.

Soliste d'avant-garde, Wu Wei a participé au développement du *sheng* en faisant de cet instrument vieux de quatre mille ans une force novatrice musicale avec la création de techniques, l'exploration de nouveaux répertoires.

www.ensembleinter.com

NIEUW ENSEMBLE AMSTERDAM

Le Nieuw Ensemble d'Amsterdam a été fondé en 1980 à Amsterdam. L'ensemble se compose d'une structure instrumentale unique, mêlant les instruments à cordes pincées comme la mandoline, la guitare ou la harpe et les vents, cordes et instruments à percussion. Ed Spanjaard en a été le principal chef depuis 1982. L'originalité de la formation du Nieuw Ensemble l'a conduit à constituer son propre répertoire. La relation étroite qu'il entretient avec des compositeurs de différentes cultures, pays et générations a permis la création de plus de deux cents pièces, dont celle des principaux compositeurs (Berio, Boulez, Carter, Donatoni, Ferneyhough, Kagel, De Leeuw, Kurtag, Loevendie et Nono). Depuis 1991, il a en particulier introduit en Europe de jeunes compositeurs chinois comme Tan Dun, Qu Xiaosong et Guo Wenjing. Le Nieuw Ensemble d'Amsterdam s'est produit à la Biennale de Venise, à Settembre Musica à Turin, aux Wittener Tage für Neue Kammermusik, aux Donaueschinger Musiktage, au festival Musica à Strasbourg, au Holland Festival, au festival Ars Musica à Bruxelles, à l'Automne de Varsovie, au festival de Huddersfield, et au Festival d'Automne à Paris...

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Créé en 1976, l'**Orchestre Philharmonique de Radio France** présente, avec ses 141 musiciens, chaque saison une cinquantaine de programmes, aussi bien pour grand orchestre que pour ensemble instrumental. L'orchestre consacre une part importante de son activité à la création, avec une quinzaine d'œuvres nouvelles par an. Le directeur musical actuel Myung-Whun Chung travaille avec l'orchestre depuis 2000. Il est remplacé en septembre 2015 par Mikko Franck. L'Orchestre tourne en Europe, en Asie et à New York. Il a notamment interprété des œuvres du répertoire classique avec Ton Koopman, Paul McCreech, Marc Minkowski et Christopher Hogwood. L'Orchestre a accueilli des interprètes chefs d'orchestre tels Sir Yehudi Menuhin ou Christian Zacharias, des compositeurs chefs d'orchestre tels George Benjamin, Luciano Berio, ou Peter Eötvös, des personnalités aussi diverses que Sir Neville Marriner, Eliahu Inbal, Neeme Järvi, ou Vladimir Fedosseiev, et des chefs de la nouvelle génération comme Paavo Järvi, Philippe Jordan, Kazushi Ono, ou Kiril Karabits.

www.radiofrance.fr

UNSK CHIN
DONGHOON SHIN
SUN-YOUNG PAHG

Unsk Chin
Concert-rencontre

18h30 : **Unsk Chin**, *Allegro ma non troppo*, pour percussion et bande ; *Études 1, 4, 5 et 6* pour piano

Concert-rencontre, en présence de Unsk Chin animé par Frank Harders et Martin Kaltenecker

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Dimitri Vassilakis, piano
Victor Hanna, percussion

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE 2

Vendredi 27 novembre 18h30

9€

Durée : 1h10

Unsk Chin
Donghoon Shin
Sun-young Pahg

20h30 : **Unsk Chin**, *Doppelkonzert*, pour piano, percussion et ensemble ; *Graffiti*, pour orchestre de chambre

Donghoon Shin, *Œuvre nouvelle* (création mondiale, commande de Unsk Chin et du Festival d'Automne à Paris)

Sun-young Pahg, *Ich spreche dir nach*, pour ensemble

Ensemble intercontemporain

Tito Ceccherini, direction
Sébastien Vichard, piano
Samuel Favre, percussion

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE 2

Vendredi 27 novembre 20h30

14,40€ et 18€ // Abonnement 12,60€

Durée : 1h30 plus entracte

France Musique enregistre ce concert

Coproduction Ensemble intercontemporain ; Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris
Manifestation organisée dans le cadre de l'année France-Corée 2015-2016
www.anneefrancecoree.com

Interprète de longue date des œuvres de Unsk Chin, l'Ensemble intercontemporain inscrit ce concert dans le portrait que le Festival d'Automne consacre à la compositrice sud-coréenne. Dans *Allegro ma non troppo*, des sonorités concrètes, comme celles émises par du papier de soie, des montres et des gouttes d'eau, irriguent l'œuvre. Les transformations électroniques opèrent de subtiles transitions d'un timbre à l'autre, au sein d'une forme en arche.

Créé à Los Angeles sous la direction de Gustavo Dudamel, *Graffiti*, par le kaléidoscope de ses styles, évoque le *street art*, son inventivité, sa critique de la consommation et des villes standardisées. Des strates accumulées, entre primitivisme et transparence, en appellent à la virtuosité d'instruments traités en solistes. Une virtuosité dans le sillage de Ligeti, que partagent les *Études* pour piano et la *Double Concerto* pour piano et percussion. Là, dans certaines cordes, sont introduits des objets métalliques assourdissant le médium et rendant le grave plus sec. Contrairement au concerto classique, les deux solistes et l'ensemble tendent à devenir un corps unique, dont les impulsions se prolongent ou s'ignorent. "Ainsi se crée un monde sonore dont les points de repère se situent aussi bien dans les musiques occidentales qu'extra-européennes. Partant de là, j'essaie d'écrire une musique libre et agile, d'une allure et d'une expression colorées, et au déroulement parfois complètement imprévisible".

Attentive au développement d'institutions musicales en Corée et à leur rayonnement international, Unsk Chin collabore avec le Seoul Philharmonic Orchestra. Depuis plusieurs années, elle y invite de jeunes compositeurs qui répètent avec l'orchestre des œuvres écrites pour l'occasion. À travers ces expériences se dessine un panorama de la création musicale coréenne, dont le Festival d'Automne à Paris se fait ici l'écho.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot

01 53 45 17 13

Philharmonie

Philippe Provensal

01 44 84 45 63

Ensemble Intercontemporain

Valérie Weill

06 85 22 74 66

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS ET DU CHEF D'ORCHESTRE

UNSUUK CHIN

voir page 23

DONGHOON SHIN

Né en 1983, **Donghoon Shin**, a étudié à l'Université Nationale de Séoul avec Sukhi Kang et Uzong Choe, puis avec Julian Anderson à la Guildhall School of Music, à Londres. Il a participé à des masterclass de Tristan Murrill, Peter Eötvös, Pascal Dusapin, UnsuK-Chin, York Höller et Johannes Schöllhorn.

Sa pièce pour ensemble, *Pop-Up*, a été commandée par l'Orchestre Philharmonique de Séoul et créée en novembre 2012 sous la direction de Peter Eötvös.

Ses compositions ont été sélectionnées par l'Orchestre Philharmonique de Séoul en 2008, 2009 et 2014 pour être répétées et travaillées en ateliers avec les chefs François-Xavier Roth (2008), Baldur Brönnimann (2009) et Pierre-André Valade (2014).

En 2010, Donghoon Shin reçoit le premier prix du concours international de composition de la fondation de la banque espagnole BBVA, pour *Kalon pour violon et orchestre*, créé par la violoniste Anne Mercier et l'Orchestre National d'Espagne.

En 2013, il reçoit le premier prix de l'Asian Composers' Showcase (organisé par le Goethe Institut et le Festival de Tongyeong) pour son oeuvre pour ensemble *High Heels – Not Even Any Room*.

SUN-YOUNG PAHG

Après ses études en composition à l'Université Nationale de Séoul et au Conservatoire Franz Liszt de Weimar (Allemagne), **Sun-Young Pahg** suit le Cursus en composition et informatique musicale à l'IRCAM en 2004-2005. En 2007 elle participe à la Session de Composition "Voix Nouvelles" de la Fondation Royaumont.

Ses œuvres sont interprétées par des ensembles et des musiciens comme : Ensemble Modern, Ensemble Linea, Orchestre Philharmonique de Séoul, TIMF Ensemble, Tokyo Sinfonietta ; les solistes Eva Böcker (violoncelle), Rainer Römer (percussion), Wolfgang Stryi (clarinette). Sun-Young Pahg a reçu une commande du Ministère de la Culture et de la Communication pour *Au fil du temps* en 2008, une commande de WDR pour *Vierzehn Szenen keine Geschichte* en 2007, elle a obtenu le premier prix du X^e concours international de Weimar, le deuxième prix du concours international Jean Paul 2013 pour *Le Son lointain*.

Sun-Young Pahg a travaillé comme compositeur en résidence en Künstlerhaus Lukas, (Stiftungskulturfonds, Allemagne 2003), avec l'Ensemble Linea de Strasbourg (2007/08), ainsi que Musiques Inventives d'Annecy 2008.

En 2009, elle est en résidence à Francfort puis au GRAME (Lyon) où elle compose une pièce pour chant "Gagok" et électronique (création en novembre 2015 au Musée des Confluences de Lyon).

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'**Ensemble intercontemporain** réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com

BIOGRAPHIES DU CHEF D'ORCHESTRE ET DES INTERPRÈTES

TITO CECCHERINI

Né à Milan en 1973, **Tito Ceccherini** y commence ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi avec Giovanni Carmassi (piano), Alessandro Solbiati (composition) et Vittorio Parisi (direction d'orchestre). Il se perfectionne ensuite en Russie, en Allemagne et en Autriche, puis auprès de Péter Eötvös, Sandro Gorli et Gustav Kuhn. Son intérêt pour les musiques d'aujourd'hui l'amène à collaborer avec Hugues Dufourt, Ivan Fedele, Philippe Boesmans, Philippe Hurel, Salvatore Sciarrino. Il dirige les premières de *Sette* de Niccolò Castiglioni, *Superflumina* de Salvatore Sciarrino, *La Cerisaie* de Philippe Fénelon et *Les Pigeons d'argile* de Philippe Hurel. Tito Ceccherini a dirigé de nombreuses formations symphoniques, ainsi que la plupart des ensembles spécialisés dans le répertoire d'aujourd'hui ; son répertoire s'étend des œuvres baroques aux œuvres de Bartók, Ravel, Webern, Schoenberg et Debussy.

En 2012, Tito Ceccherini a dirigé *Le Château de Barbe-bleue* de Béla Bartók à l'occasion de l'ouverture du nouveau Festspielhaus de Erl en Autriche. Vinrent ensuite la création de *Future is a faded song* de Gérard Pesson, avec le pianiste Alexandre Tharaud, à Zurich, Francfort et à Paris (Cité de la musique/Festival d'Automne à Paris), puis en 2013 au Festival de Lucerne *Carnaval* de Salvatore Sciarrino dans le cadre du projet Pollini Perspectives (ainsi qu'à Paris, Tokyo et à Berlin). Au cours de la saison 2014-2015, Tito Ceccherini dirige l'Orchestre de la Radio de Cologne (WDR), l'Orchestre du Concertgebouw, l'Orchestre de la Rai de Turin, l'Orchestre Giuseppe Verdi de Milan, l'Ensemble intercontemporain, entre autres. Dans le domaine de l'opéra, Tito Ceccherini dirigera au Teatro La Fenice *La Porta della legge* de Salvatore Sciarrino, *Le Château de Barbe-bleue* et *Le Prisonnier* de Dallapiccola au Théâtre du Capitole à Toulouse.

Tito Ceccherini enseigne en Europe et au Japon. Il a été titulaire de la chaire de direction d'orchestre au Conservatoire régional d'Innsbruck et mène de nos jours une étroite collaboration avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Parmi les enregistrements pour les labels Amadeus, Collegno, Kairos, Stradivarius etc., signalons un coffret de trois CD d'œuvres de Salvatore Sciarrino et un CD réunissant des œuvres de Giacinto Scelsi. L'enregistrement de *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino (Col legno) a été distingué par une récompense du Midem Classique.

En 2015 il fait ses débuts avec le WDR Sinfonieorchester de Cologne et le Radio Filharmonisch Orkest au Concertgebouw d'Amsterdam, et a retrouvé l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre des Arènes de Vérone, etc.

www.resiartists.it

DIMITRI VASSILAKIS

Piano

Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a collaboré avec des compositeurs tels que Iannis Xenakis, Luciano Berio, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque *Le Scorpion* avec les Percussions de Strasbourg a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros en 2004. Il a participé aux festivals de Salzbourg, Edimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de chambre d'Ottawa, Proms de Londres. Son répertoire s'étend de Bach aux œuvres des jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des *Etudes* de György Ligeti et de Fabiàn Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Pierre Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*In-cises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Pierre Boulez paru chez DGG.

www.ensembleinter.com

SÉBASTIEN VICHARD

Piano

Né en 1979, **Sébastien Vichard** a étudié le piano et le pianoforte au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y enseigne à son tour l'accompagnement au piano. Il rejoint l'Ensemble Intercontemporain en 2006 où, aux côtés des principaux compositeurs de notre temps, il défend les classiques du XX^e siècle et la musique d'aujourd'hui, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner festspiele, la Kölner philharmonie, Sugunami Kokaido à Tokyo, la Cité de la Musique à Paris. Le disque où il accompagne Alexis Descharmes dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu diapason d'or en 2007.

www.ensembleinter.com

VICTOR HANNA

Percussion

Né en 1988, **Victor Hanna** étudie les percussions dans les classes de Marc Bollen, Béatrice Faucomprez, Francis Brana et Nicolas Martyniow. Parallèlement, il bénéficie de nombreuses rencontres pour pratiquer les percussions afro-cubaines, les musiques actuelles, l'improvisation générative, le théâtre musical, l'accompagnement chorégraphique et l'art dramatique. En 2008 il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Cerutti. Il se perfectionne dans les percussions d'orchestre au cours d'académies telles que le Lucerne Festival Academy Orchestra et le Verbier Festival Orchestra, et lors de collaborations avec les plus grands orchestres français. Passionné par les musiques actuelles, il collabore avec l'Ensemble Multilatérale, l'Ensemble 2e2m et Le Balcon. Il entre à l'Ensemble intercontemporain en 2012 après avoir obtenu un Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien (mention très bien à l'unanimité) au Conservatoire de Paris.

www.ensembleinter.com

SAMUEL FAVRE

Percussion

Né en 1979 à Lyon, **Samuel Favre** débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un Diplôme National d'Études Supérieures Musicales (à l'unanimité avec les félicitations du jury). Parallèlement à ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute une collaboration avec Camille Rocaillieux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Echoa*, spectacle mêlant la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsub Chin.

www.ensembleinter.com

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'**Ensemble intercontemporain** réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

www.ensembleinter.com



44^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2015

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com